

David Dhondt : professeur de religion aux Ursulines

A qui de droit

La prison. Un univers qui m'était inconnu. Et puis, voilà qu'en septembre 2006, alors que je demande à mes élèves de 6^{ème} année de l'enseignement professionnel (option aide et auxiliaire d'accueil) de me proposer des sujets à travailler, un sujet fait l'unanimité. Les élèves désiraient aborder le thème de la prison et surtout, visiter une prison.

Je découvre alors que l'univers carcéral, qui m'était jusqu'alors inconnu, faisait partie du vécu des élèves.

Un sondage réalisé en classe sur les représentations qu'ils avaient de la prison a montré que tous les élèves connaissaient, de près ou de loin, quelqu'un qui avait fait de la prison. Mais ce sondage permettait surtout de se rendre compte de ce qui motivait les élèves à réfléchir sur ce thème : le désir de « visiter » une prison, « de voir si ce qu'en disent les garçons du quartier est véridique ou non », « de voir si cela ressemble à un hôtel »... Il m'est rapidement apparu que le thème de la prison ne pouvait être abordé de manière théorique mais il fallait amener les élèves à rencontrer des personnes qui travaillaient en prison. Nous avons donc invité une assistante sociale, un aumônier de prison, un gardien aussi mais les élèves n'étaient pas satisfaits. C'est alors qu'en discutant de mon travail avec la rédactrice en chef de *La Revue nouvelle*, Joëlle Kwaschin, qu'elle m'a parlé de Jean-Marc Mahy. Contact a été pris. Nous nous sommes rencontrés et nous avons préparé la rencontre. Jean-Marc n'est pas quelqu'un qui improvise. Il demande à connaître le public auquel il va s'adresser.

Quelques semaines plus tard, la rencontre avec Jean-Marc avait lieu. Ce jour-là, alors que la classe de 6^{ème} n'avait pas bonne réputation dans l'école, pas un élève n'était absent au rendez-vous. Silence complet en classe. Le témoignage de Jean-Marc ne devait durer que deux heures... Il durera quatre heures. Devant l'intérêt des élèves pour l'intervention de Jean-Marc, l'enseignant suivant acceptera de ne pas donner cours afin de permettre à la rencontre de continuer. Joëlle Kwaschin présente en tant qu'observatrice, décidera d'écrire un article suite à cette rencontre. Il sera publié dans *La Revue nouvelle* (novembre 2007).

Depuis, ce n'est pas une classe de l'école qui demande à travailler sur ce sujet et surtout, de rencontrer Jean-Marc, mais l'ensemble des classes du troisième degré. Et les enseignants ayant assisté au témoignage de Jean-Marc de me dire « tu sais, il faudrait aussi organiser une rencontre avec Jean-Marc en 3^{ème} année car peut-être que l'on pourrait ainsi éviter des catastrophes... ».

Cette année encore, le 14 mars dernier pour être précis, Jean-Marc est intervenu en 6^{ème} année. La rencontre qui a commencé à 14h n'allait prendre fin que vers 17h. Jean-Marc Mahy raconte son parcours, pas un élève ne bouge, ne parle. L'attention est totale. Venant d'élèves qui ont souvent du mal à se concentrer pendant plus de 5 minutes, on est en mesure de dire que Jean-Marc répond à une attente, à une demande de ce public composé quasi essentiellement de jeunes en décrochage scolaire dont les parents sont issus de l'immigration.

En mai prochain, Jean-Marc nous accompagnera d'ailleurs à la prison de Tongres. Et à chaque fois, Jean-Marc témoigne bénévolement. Un élément qui mérite d'être souligné et qui montre l'investissement que lui demande ce type de rencontre avec des jeunes.

Par cette lettre, je témoigne de mon soutien à Jean-Marc Mahy pour sa demande de projet à la Fondation Roi Baudouin.

Bruxelles, mars 2008

David D'Hondt

Professeur de religion catholique

Institut des Ursulines
Avenue du Sippelberg, 10
1080 Bruxelles